

Titre : Référence musulmane et expérience professionnelle. Identités féminines à Paris et Berlin / Lebensführung im Spannungsfeld von muslimischer Religiosität und Berufstätigkeit: Weibliche Berufsbiografien in Frankreich und Deutschland

Mots clés : Conduite de vie – herméneutique objective – négociations religion travail

Résumé : Dans des sociétés plurielles et sécularisées, dans lesquelles le monde du travail et la religion sont perçus comme séparés, le fait religieux notamment musulman semble constituer un perturbateur en milieu professionnel. Les employées d'origine musulmane sont confrontées à la contradiction supposée entre appartenance musulmane et activité professionnelle et à la conflictualité des identités musulmanes sur des lieux de travail. L'idée que la croyance musulmane renforcerait les modèles de rôle traditionnels et constituerait un frein pour l'activité professionnelle des femmes s'ajoute à la discrimination vécue ou anticipée.

Cette recherche analyse, via une méthodologie reconstructive (l'herméneutique objective développée par Ulrich Oevermann), comment ce rapport de tension se traduit dans les biographies et comment la manière de vivre instaure une compatibilité entre religion et travail. Pendant une enquête de terrain à Paris et à Berlin, 48 entretiens biographiques avec des employées du secteur de la santé et du social de confession musulmane ont été réalisés. Ce secteur, par son histoire en partie religieuse, son orientation vers le bien commun (proche des éthiques religieuses) et les thématiques abordées au sein de ces professions (la maladie, la mort, les problèmes sociaux) peut être qualifié de « sensible » vis-à-vis de la religion.

Notre conception théorique de la *manière de vivre (Lebensführung)* s'est inspirée de deux types d'approches, issues de la sociologie des religions et de la sociologie du travail, de genre et des inégalités. La manière de vivre thématise l'interaction entre, d'un côté, conditions sociales (structurelles) et rapports de pouvoir et, de l'autre côté, pouvoir d'agir des acteurs dotés de ressources et d'aspirations.

Les résultats de l'enquête ont permis d'élaborer une typologie qui met en évidence trois modes d'articulation des sphères religion et travail par les actions des individus, allant de l'établissement de limites entre les sphères à l'acceptation (voire l'amplification) du croisement d'identités (religieuse et professionnelle), de valeurs et de pratiques. Chaque type est illustré par l'étude de deux cas, l'un allemand et l'autre français.

Le type 1, « la conduite de vie avec une fusion de sphères », repose sur une interconnexion étroite entre religion et travail. La fusion représente une solution biographique face à une double conflictualité, due à la fois à la société dans laquelle les conceptions de vie musulmanes constituent une différence par rapport aux normes dominantes et à un parcours biographique en lien avec la trajectoire professionnelle.

Le type 2, « la conduite de vie avec une séparation de sphères », en contraste avec le premier, reflète nettement la socialisation au sein des sociétés modernes différenciées en plusieurs sphères ayant leurs propres règles et grilles d'action. Dans un contexte d'aménagement de vie assez stable, nous pouvons identifier la religion et le travail comme des sphères aux règles, aux orientations, aux actions et ambitions distinctes.

Le type 3, « la conduite de vie avec des frontières flexibles entre sphères », représente un chevauchement dans la manière de vivre. Les sphères, ni durablement connectées ni strictement séparées, se rejoignent dans certains aspects et situations. Les spécificités du domaine professionnel nécessitent des négociations récurrentes, par exemple établir des frontières situationnelles face à la proximité des valeurs religieuses et professionnelles ou par rapport à la compétence religieuse tantôt incluse dans l'activité professionnelle et tantôt cause d'assignation de l'entourage à être représentante de l'islam.

Cette thèse montre comment les conditions institutionnelles pour l'acquisition de l'éducation et le développement des trajectoires professionnelles différemment structurées en France et en Allemagne fonctionnent comme un cadre dans lequel la manière de vivre se développe. Au-delà du cadre national, les individus défavorisés par l'origine sociale et ethnique ainsi que par leur genre dépassent les restrictions en développant des ressources biographiques. Les ressources diverses relèvent de la société d'accueil comme du milieu d'origine. Ces deux cadres peuvent à la fois encourager ou freiner le développement de l'autonomie et l'intégration professionnelle.

Nous avons observé de nombreux processus d'équilibrage ou de négociation (intra- et interindividuels) autour de l'appartenance et de la pratique religieuse dans les lieux de travail. Le cadre juridique allemand rend plus probable la négociation transparente de besoins liés à la religion alors que le cadre français favorise la discrétion voire la négation du religieux. Cependant, les normes et règles sociales implicites sur la légitimité du fait religieux musulman dans les lieux de travail exercent une influence plus importante. Celles-ci sont apprises par la socialisation aussi bien que par les expériences suscitées par l'appartenance à l'islam dans le quotidien. Tandis que les employées d'appartenance musulmane s'adaptent aux exigences professionnelles dans leur conciliation temporelle et organisationnelle de leur pratique professionnelle et religieuse, les expériences de stigmatisation, d'homogénéisation et la dénégaration de l'autonomie, résultant d'une méfiance vis-à-vis des conceptions de vie musulmanes comparable dans les deux pays, persistent comme un véritable défi.